

## ANNONCES PAROISSIALES

### Permanence à l'Accueil paroissial (salles paroissiales)

Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 18 h 00.  
Le samedi, de 9 h 30 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 17 h 00.

### Horaire des messes

Du lundi au samedi inclus : 8 h 00 et 9 h 00 (au Carmel)

Messes dominicales :

dimanche : 10 h 00 (au Carmel)

11 h 15 (à Saint-François-de-Sales)

dimanche (*forme extraordinaire*) : 18 h 00 (à Sainte-Élisabeth)

A partir du dimanche 20 septembre, la messe dominicale de 10 h 00 (au Carmel) sera avancée à 9 h 30 (animée par la paroisse)

### Sacrement de la Réconciliation

Un prêtre est à votre disposition, au Carmel, après les messes en semaine (salle à droite en sortant de la chapelle)

On peut aussi s'adresser à l'accueil paroissial.

### Adoration eucharistique

Chaque vendredi, après la messe de 9 h 00 et jusqu'à 10 h 30.

Chapelet : le jeudi, après la messe de 9 h 00

### Préparation au baptême

Chaque dernier mercredi du mois, **de 20 h 30 à 22 h 30**,  
Mercredi 30 sept : *presbytère St-Clément, 4, rue Lorette de la Refoulais*  
Mercredi 28 oct : *presbytère St-Donatien, 2, rue Guillet de la Brosse*

*Le prochain bulletin paraîtra pour le dimanche 20 septembre.*



PAROISSE  
SAINT-DONATIEN  
ET  
SAINT-ROGATIEN

2, rue Guillet de la Brosse  
44000 NANTES  
☎ : 02.40.74.14.38  
C.C.P. : Nantes 747.20 B

Site Internet : [paroissesaintdonatien-nantes.cef.fr](http://paroissesaintdonatien-nantes.cef.fr)  
e-mail : [paroissesaintdonatien@wanadoo.fr](mailto:paroissesaintdonatien@wanadoo.fr)

**Juin... Août 2015**

**n° 545** (réimpression du 18 septembre 2015 avec la numérotation corrigée : 545 au lieu de 544)

## MÉDITATIONS SUR UNE ÉGLISE... OUVERTE... ET... FERMÉE !

Le lundi 15 juin 2015 restera marqué dans la vie de notre paroisse, dans la mémoire des paroissiens et des habitants du quartier et aussi pour des milliers de personnes qui, à travers le monde, par médias interposés, ont vu les images du toit de notre basilique en feu.

Les centaines de témoignages reçus, tant des personnalités locales et nationales que de nombreuses personnes connues ou anonymes, nous ont profondément touchés et réconfortés dans cette épreuve inattendue et accidentelle. Il est impossible de dire à chacun notre gratitude et notre « merci », mais que tous sachent que sans ces mots tout simples et souvent émus, sans ces regards qui en disaient autant que des paroles, sans ces poignées de mains qui vous serraient... et les doigts et... le cœur, nous n'aurions pas vécu ces heures difficiles avec autant de sérénité et même d'espérance.

Les pompiers ont fait preuve de grand professionnalisme et la rapidité de leur intervention, les moyens importants mis en œuvre et les judicieuses consignes données pour combattre le mieux possible les flammes dévorantes ont permis de limiter les dégâts et de préserver nos tours et les cloches qui s'y trouvent. Qu'ils soient vivement remerciés encore une fois. Nous ne pourrions pas oublier ces hommes et femmes de valeur et leur service quotidien pour nous tous.

Aujourd'hui, il faut déblayer, protéger, reconstruire... c'est une autre étape. Espérons qu'elle ne soit pas trop longue tant pour le bien matériel de l'édifice que pour le bien spirituel de notre paroisse qui se trouve dans le paradoxe suivant : il y a beaucoup d'églises sans prêtres, mais, à Saint-Donatien, on a... des prêtres sans église !

Grâce à la présence d'églises voisines et à la bienveillance des sœurs du Carmel, des autres communautés paroissiales et de leurs prêtres, notre paroisse continue de vivre : messes dans la chapelle du Carmel et dans les églises Saint-François-de-Sales et Sainte-Elisabeth (ces dernières sont aussi les lieux de célébration des baptêmes et des sépultures), mariages dans des églises à l'architecture proche de celle de notre basilique...

Les prêtres et diacre continuent leur ministère quotidien, dans l'accueil, la préparation et la célébration des sacrements et des autres offices. Les diverses équipes paroissiales ne chôment pas non plus. La basilique est sinistrée, notre paroisse ne l'est pas, et nous ferons tout pour qu'elle continue de vivre intensément pour l'annonce de l'évangile à tous, la sanctification des hommes et le souci de tous nos frères particulièrement ceux qui sont isolés, en difficulté ou atteints par la maladie ou les souffrances morales.

En méditant chaque jour devant le toit béant de notre basilique, je n'ai pas pu oublier l'appel de notre Pape François pour une Église... ouverte à tous et pleine de miséricorde à porter à tous ceux qui sont loin, aux périphéries. Les portes sont fermées, mais le toit est ouvert et l'ouverture est visible de loin. Je reçois cette image comme un appel pour notre communauté paroissiale.

Et si notre communauté, au lieu d'arrêter son regard et de se lamenter sur une église de pierre blessée, devenait, par chacun de ses membres, mille et mille pierres vivantes de foi, d'amour, de tendresse et portait son regard sur les vrais blessés de l'amour... souvent si proches de nous, trop proches peut-être ...

Et si notre communauté comprenait que le feu qui a brûlé notre toit n'est qu'une pâle image du feu que le Seigneur a mis dans nos cœurs, le jour de notre baptême. Et ce feu d'amour, le Seigneur nous a dit qu'Il voulait qu'il s'étende aux quatre coins du monde (v. Luc 12, 49). Le feu du toit de notre basilique a été vu de loin, dans notre ville, et très loin par les médias.

C'est là un signe très fort que le Seigneur lance à tous les membres de notre communauté. Que le feu de notre amour soit vu, aussi, de tous pour que tous soient « touchés » par ce feu divin et puissent ainsi goûter, par nous, la bonté, la tendresse, la miséricorde de notre Dieu.

Dans la nuit de Pâques (ouverte par le... feu pascal), nous chantons : « *Bienheureuse faute de l'homme qui valut au monde en détresse un tel Sauveur* ».

Permettez-moi de paraphraser cette annonce pascale : Bienheureux feu qui va nous permettre de sortir de notre église de pierre pour aller annoncer à tous que Dieu les aime, que Jésus les a sauvés et que tous sont appelés à le rencontrer dès cette terre et, à jamais, dans le Royaume des cieux.

Par la perte (provisoire) du lieu unique de rassemblement, notre communauté va se disperser en d'autres lieux. Mais si chacun profitait de cet éclatement pour qu'il y ait encore plus d'hommes, de femmes et d'enfants à connaître Jésus et à l'aimer, grâce aux membres de notre communauté répandus au-delà des limites paroissiales, la « terre sainte » de Saint-Donatien deviendrait source de nombreux missionnaires de l'évangile et de l'amour du Seigneur.

Nos martyrs Donatien et Rogatien ont « perdu la vie » par fidélité à leur baptême, et ce fut une source intarissable de Vie nouvelle pour la croissance de l'Église qui est à Nantes.

Les chrétiens de Saint-Donatien ont « perdu leur basilique ». Puisse la méditation du brasier dévorant qui nous a tant éprouvés nous faire comprendre combien Jésus désire que nous brûlions de son amour pour annoncer en toute vérité son Évangile à tous ceux que nous rencontrerons et en qui Il nous demande de Le reconnaître et de Le servir (Matthieu, ch. 25).

A défaut de pouvoir ouvrir les portes de notre basilique, ouvrons donc toutes grandes les portes de notre cœur selon l'invitation, mille fois répétée, de Saint Jean Paul II : « *Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ.* » (22 octobre 1978)

***Père Michel Bonnet, curé***